

Commerce équitable, développement durable, économie solidaire... Ces concepts sont relativement nouveaux, donc peu intégrés dans notre conscience collective. Le grand public n'est encore que trop peu concerné car trop peu informé. Or toucher un maximum de personnes implique inévitablement l'éducation; une réelle sensibilisation passe par nos enfants: ne nous y trompons pas, le monde de demain leur appartient !



Animation à Genève Photo: ASRO

Sensibiliser au commerce équitable

Une des missions prioritaires des Magasins du Monde est la sensibilisation du public. L'éducation des enfants et des jeunes au commerce équitable fait partie intégrante de cet objectif. Le but visé est le développement d'un regard critique sur les fonctionnements du commerce international, afin que les jeunes puissent se forger leur propre opinion et être capable de la soutenir. Les Magasins du Monde, par l'intermédiaire d'animatrices bénévoles ou salariées, proposent ainsi différentes animations dans les écoles. En effet, en milieu scolaire, l'information autour des problématiques environnementales, économiques ou sociales passe souvent par l'animation; des intervenant-e-s extérieurs au corps enseignant, souvent membres d'associations ou d'ONG, viennent alors présenter un sujet aux élèves. Cette présentation se

fait souvent de manière participative, les élèves étant alors amenés à dessiner, jouer, prendre position... Autrement dit, ils sont invités à s'investir, pour mieux retenir.

La Fête de la Solidarité

Associant une fête populaire à cette démarche participative, la Fête de la Solidarité est en passe de devenir une institution au Jura. Lancée en 2001 par la FICD (Fédération Interjurassienne de Coopération et de Développement) qui la coordonne, cette fête est le point d'orgue d'un processus de sensibilisation au développement, à la coopération et à la solidarité. Forte de quatre éditions très réussies, la fête investira le 19 juin 2010 les bâtiments des Ecoles primaires et secondaires de Courrendlin. Cette année encore, les Magasins du Monde sont présents avant et pendant la fête, comme l'explique Jürg Furrer, enseignant chargé de la coordination de la fête: «Les Magasins du Monde sont très présents durant la phase préparatoire et les activités sont, dans la grande majorité, très appréciées. L'association fait des propositions et les enseignant-e-s choisissent parmi l'offre. Une rencontre entre l'intervenant-e et l'enseignant-e a lieu avant l'intervention en classe.»

Concrètement, de quoi sont faites ces interventions? La réponse d'Isabelle Mioche-Henry, présidente du Magasin de Porrentruy: «J'ai déjà fait deux animations «cuisine aux épices» avec des élèves de primaire, et deux animations «commerce équitable» et «culture et dégustation de

thés» avec des 8^{èmes}. En mai, j'interviendrai dans quatre classes de 7^{ème}, en géographie, pour «la route des épices et le commerce équitable», puis en cours de cuisine avec une animation «cuisine aux épices». En tout, ce sont vingt-quatre périodes de quarante-cinq minutes que je consacrerai à la Fête de la Solidarité.»

Des résultats probants

L'investissement considérable des animatrices porte ses fruits. Les élèves, les enseignant-e-s, tous participent, découvrent, apprennent. Isabelle Boegli Milani, coordinatrice FICD: «Ce que je retiens, c'est le formidable engouement des élèves et des enseignants, leur enthousiasme et leur imagination (...). Je pense que les Fêtes de la Solidarité ont laissé des traces chez les élèves qui ont pu approcher concrètement les réalités des populations défavorisées de notre planète et explorer des pistes d'action pour devenir des acteurs et actrices pour un monde plus juste.»

Bien sûr, avec la Fête de la Solidarité, l'animation dans les écoles touche un maximum de gens puisqu'elle implique de nombreux acteurs et qu'elle est chapeautée par un organisme faitier, la FICD. Toutefois, même sans viser des objectifs aussi complets que cette manifestation, l'aspect participatif de l'animation dans les écoles obtient des résultats significatifs et encourageants pour ce qui est d'amener des idées certes nouvelles, mais indispensables au bien-être des générations futures.

Mathieu Delaloye

Comment les intervenantes perçoivent-elles l'animation dans les écoles ?

Interview croisée de trois animatrices des Magasins du Monde, Isabelle Mioche-Henry (IMH), Maude Kessi (MK) et Gladys Corredor (GC).

Quel poste occupez-vous aux Magasins du Monde et que représentent-ils pour vous ?

IMH: Je suis la présidente du Magasin de Porrentruy depuis trois ans et bénévole depuis onze ans. Le magasin m'a permis de connaître le bénévolat, de comprendre le commerce équitable et ses impacts dans la vie de tous au Nord et au Sud.

MK: Je suis animatrice pédagogique de l'association valaisanne des Magasins du Monde (salariée à 10%).

GC: Je suis l'animatrice de Genève, Vaud et Fribourg, et je suis bénévole du groupe «les itinérants du commerce équitable».

Quelle est votre motivation principale dans l'animation de classes scolaires ?

IMH: L'accueil des scolaires me paraît important pour leur faire voir que le commerce équitable n'est pas seulement une histoire de commerce mais surtout une histoire de personnes.

MK: C'était important pour moi de garder un pied dans la vie professionnelle à côté de la gestion de la famille.

Que présentez-vous des répercussions du commerce équitable dans les pays du Sud ?

MK: Souvent je leur parle des projets communautaires réalisés grâce à la prime du commerce équitable (comme creuser un puits ou acheter un moulin).

GC: Toutes les animations que je propose dans le cadre du commerce équitable invitent à faire des actes quotidiens en se solidarisant avec les pays producteurs. Par exemple, avec l'animation «Nous filons du bon coton» le but est de sensibiliser les ados à ne pas acheter le moins cher au détriment de l'exploitation des femmes dans la production textile industrielle.

Combien d'animations faites-vous par année ?

IMH: Je fais à peu près cinq animations de classe par an.

MK: Une trentaine environ. L'an dernier ça a touché un peu plus de six cents élèves.

GC: Cela dépend des activités. En 2009 par exemple, j'ai fait une quinzaine d'animations lors de la semaine du commerce équitable, le festival du développement durable, les différents salons et les visites aux écoles. En 2010 je pense que la moyenne va être largement dépassée car j'ai déjà fait cinq animations dans les écoles d'Onex et je suis programmée dans des maisons de quartier et dans le cadre de «Passport Vacances», entre autres.

Un souvenir marquant d'animation

IMH: La mine effarée d'un ado qui ne savait pas que les vendeuses étaient toutes des bénévoles.

MK: Les petites dégustations donnent lieu à des émotions et des discussions très sympas.

GC: J'ai fait une après-midi un atelier chocolat dans une classe de 1^{ère} enfantine, chaque enfant a mangé du chocolat à la cuillère puis après j'ai donné à chaque élève une petite boule de chocolat pour la maison. Le lendemain, je suis retournée à l'école pour chercher mon matériel. À la sortie une dame m'a dit: «Merci madame pour le cadeau, mon petit s'est endormi en regardant sa boule de chocolat qu'il avait posée sur la table de nuit, il m'a dit que c'était magique !!!»

Pour en savoir plus

www.ficd.ch
www.fetedelasolidarite.ch

